La de Charme

n° 42 Mars 2018

Bulletin de l'ASPEJA
Association de Sauvegarde des Parcs et Jardins d'Anjou
10, rue Thierry-Sandre – Épiré – 49170 Savennières
www.aspeja.fr

Le Mot du Président

Chers amis,

Nous avons connu un début d'année assez doux, mais avec de longues périodes de pluie en février. En mars, deux périodes de froid, dont une assez marquée, ont ralenti la poussée de la végétation. Croisons les doigts pour les abricots et les pêches, car il y a peut-être eu un peu de dégâts sur ces fruitiers fragiles ! Mais c'est en tout cas maintenant qu'il faut se mettre à la tâche pour travailler les parcs et les jardins en effaçant les tristes restes de l'hiver et en préparant l'éclosion du printemps tout juste commencé. C'est le moment des semis, de l'organisation des carrés vivriers, de la taille des fruitiers, de la mise en ordre des parcs.

Les ouvertures des parcs et jardin commencent bientôt. Nous aurons d'abord le Neurodon (du samedi 5 au mardi 8 mai) pour récolter des fonds pour la recherche médicale sur les maladies du cerveau. Il est d'ailleurs important de soutenir l'effort des propriétaires dans cette œuvre caritive. Puis ce seront les « Rendez-vous aux jardins » (RVJ) (vendredi 1er juin pour les scolaires, samedi 2 et dimanche 3 juin), et les Journées européennes du Patrimoine (JEP) (samedi 15 et dimanche 16 septembre). Il faut compter aussi sur les activités locales (randonnées, fêtes, animations diverses). Il y a également les parcs publics ouverts en permanence, les grands parcs grands publics ou semi-publics comme « Terra botanica », « Maulévrier », enfin tous les parcs qui ouvrent au public. Autant d'occasions pour découvrir ou redécouvrir les parcs et jardins de l'Aspeja, du département et peut-être si vous en avez l'occasion, au-delà.

Pour nous aider à faire nos choix, nous aurons une nouvelle plaquette de l'association régionale des Parcs et Jardins des Pays de la Loire (APJPL), et bien sûr la brochure de la direction des Affaires culturelles des Pays de la Loire. Elles seront distribuées prochainement.

2018 a été désignée comme l'année européenne du patrimoine avec un accent plus particulier pour les jardins. Au-delà d'une visite de toute l'Europe, on pourra retrouver ici ou là les influences de nos pays voisins. Les jardins italiens furent les premiers à être copiés, encensés. Les jardins français ont suivi avec leurs grands espaces rectilignes, puis les jardins anglais, sans oublier les jardins espagnols ou hispano-mauresques. Si l'on ajoute une couche supplémentaire d'apport des plantes nouvelles, tropicales ou non, des autres continents aux XVIIIe et XIXe siècles, nos jardins d'aujourd'hui sont des réceptacles passionnants.

L'Aspeja a préparé un programme d'activité que vous trouverez dans cette *Feuille de Charme* préparée par Michèle du Jonchay et mise en page par Noémie de La Selle et à laquelle de nombreux membres ont participé. C'est pour moi l'occasion de les remercier ainsi que tous ceux qui organisent activités, voyages, et qui assument avec dévouement et générosité, bénévolement, le bon fonctionnement de l'association.

Enfin est lancée l'organisation du trentième anniversaire de l'Aspeja, le 15 juin 2018... « Save the date » comme disent les publicités. Mais je n'en dis pas plus. Alors à bientôt !

Jacques Bizard

Sommaire

Neurodon – Rendez-Vous aux Jardins 2
Les conseils de la jardinière 3
Rendez-vous avec le printemps 4
Jardin de la Groye 5
Entretien avec.. Henri Lefaivre 7
Cultivars 8
Le coin des poètes 10
La loi et nous 10
Les manifestations à venir 11
Cultivons nos lectures et nos loisirs 11

Neurodon du 5 au 8 mai 2018

Une personne sur deux est touchée, de près ou de loin, par une maladie du cerveau (Parkinson, Alzheimer, Hutington, épilepsie, sclérose latérale amyotrophique, etc.)

L'opération « Jardins ouverts : quand les jardins offrent à la solidarité » est reconduite le 1en week-end de mai. Elle consiste à recueillir les fonds pour aider la recherche médicale pour les maladies du cerveau, en prélevant 2 € sur le prix des visites des parcs et jardins.

L'ASPEJA participe à cette opération nationale depuis sa création, en 2003, par la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau (FRC).

Cette année, à nouveau, huit parcs et jardins de notre association ouvrent leurs grilles.

Cette année, à nouveau, certains d'entre vous participeront à cette belle initiative en venant soutenir le propriétaire, ravi de vous accueillir et de constater que les membres de l'ASPEJA sont conscients de leur effort. En effet, la remise en état d'un jardin après l'hiver est un gros travail.

Si votre emploi du temps le permet, peut-être pouvez-vous les appeler auparavant pour leur apporter votre aide ? NEURODON, c'est la solidarité pour la FRC et pour vos amis de l'ASPEJA qui ouvrent leur jardin.

Pour chaque ticket d'entrée, 2 € seront reversés à la FRC afin de financer la recherche.

Voici la liste des membres de l'ASPEJA qui ouvrent leur jardin du 5 au 8 mai (veuillez téléphoner auparavant pour les plages d'ouverture)

- M. et Mme Jacques Bizard – Jardins du château d'Épiré – 06 79 48 38 78 – Savennières
- Mme de Dreuzy – Jardins du château de Jarzé – 06 49 85 11 19
- M. et Mme de Foucaud – Parc du château de Lathan – 02 41 82 31 00
- M. et Mme Gentilhomme – Jardins du manoir de Châtelaison – 06 60 95 10 22 – Saint-Georges-sur-Layon
- M. et Mme Lefaivre – Jardins de la Chèneraie – 02 41 54 14 22 – Sainte-Gemmes-sur-Loire
- Mme de Pontbriand – Jardins du Domaine du Closel 02 41 72 81 00 – Savennières
- M. et Mme de Romans – Parc du château du Martreil – 06 24 12 49 12 – Sainte-Christine
- Areghat – Jardin de la Chevalerie de Sacé – 06 66 72 54 61

Les Rendez-Vous aux Jardins 2018

R enoncule
E glantine
N arcisse
D ahlia
E uphorbe
Z innia

V olubilis
O rchidée
U *mbilicus*
S auge

A ncholie
U *lmus*
X *anthium*

J asmin
A némone
R ose
D igitale
I pomée
N arcisse
S ouci

En cette année 2018, labellisée « Année européenne du patrimoine culturel » par le Parlement européen et le Conseil de l'Union européenne, les jardins sont à l'honneur.

Depuis la Renaissance, les traités d'art des jardins, les plans, les modèles de parterres, les gravures et autres images circulent dans toute l'Europe. Au XVIIIe siècle, comme les architectes ou les peintres, les créateurs de jardins et les jardiniers exécutaient leur « Grand Tour » en visitant les grands jardins princiers et en échangeant leurs savoirs et savoir-faire. La langue française était alors la langue européenne des jardins, il en reste de nombreux exemples dans le vocabulaire spécialisé. Les plantes ornementales ont également beaucoup circulé en Europe grâce aux pépiniéristes et au chemin de fer. Les « jardins à l'italienne », « jardins à la française », « jardins à l'anglaise » ou « jardins hispano-mauresques » ont été aménagés sur l'ensemble du continent européen et inspirent toujours les créateurs contemporains.

L'Allemagne, la Croatie, l'Estonie, la Hongrie, l'Irlande, la Lituanie, les Pays-Bas, la Slovaquie, ainsi que plusieurs régions transfrontalières dont la Wallonie (Belgique) et le canton de Vaud (Suisse) ont choisi de s'associer à la France pour organiser les *Rendez-Vous aux Jardins* afin de faire découvrir à un large public la richesse et la diversité des parcs et jardins.

Ils auront lieu les vendredi 1er, samedi 2 et dimanche 3 juin 2018, la journée du vendredi est plus particulièrement réservée aux scolaires.Les *Rendez-Vous aux Jardins* rassemblent en France plus de 2 300 parcs et jardins dont environ 150 dans les Pays de la Loire et 50 en Anjou. La direction régionale des Affaires culturelles (DRAC) « Pays de la Loire » est responsable de la mise en œuvre de cette opération dans la région. Elle établit un programme et le diffusera sous format web et/ou papier.

Ces *Rendez-Vous aux Jardins* sont une occasion unique de traverser certains parcs et jardins fermés le reste de l'année, et qui ouvriront à titre exceptionnel pour l'occasion.

Chers amis, vous n'aurez sans doute pas l'occasion de traverser toute l'Europe, mais au moins venez visiter les parcs et jardins de l'ASPEJA en cette période de l'année où ils sont les plus beaux.

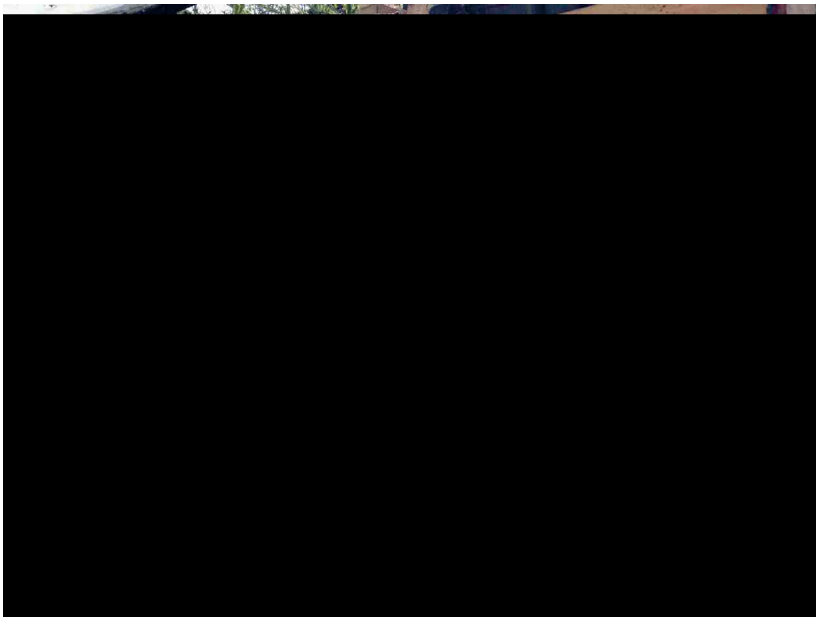
Jacques Bizard
Président de l'Aspeja – www.aspeja.fr

Les conseils de la jardinière : activité dans la serre et au jardin en mars

… D'après un interview radiophonique d'Anne du Boucheron par deux journalistes de Radio-Fidélité, « Rose-Tomate », émission destinée... aux amateurs de jardins.

Nous avons visité le potager de La Baronnière lors de notre 1en pique-nique de rentrée ; nous vous conseillons de vous reporter à notre bulletin de novembre 2015 décrivant le potager, les fleurs et le verger ; Anne nous y donne déjà moult conseils et nous n'avons pu résister au plaisir de noter les nouvelles recettes qu'elle propose ici avec enthousiasme.

(Pour retrouver le verger et le potager, consulter le site httpp://chateaudelabaronniere.com)



Rose-Tomate. Le printemps n'est plus très loin, l'activité dans la serre et au jardin bat son plein, et nous avons demandé à Anne du Boucheron, passionnée de botanique et de jardin, de nous dire quelles sont les activités en ce moment au jardin ou dans la serre.

Anne. En ce moment, les activités se passent en priorité dans la serre ; nous avons heureusement une serre car je dois y préparer mes annuelles et les légumes qui vont garnir les 3 500 m^2 du potager et le verger. A partir du 1er mars, pas avant, j'installe du terreau sur les carreaux de terre cuite des tables de la serre qui font 1 m de large sur 30 m de longueur. Après avoir creusé des sillons, je sème les graines de tomates, de betteraves, et j'arrose légèrement. Il faut venir vérifier chaque jour que le terreau n'est ni trop humide ni trop sec. Quand les graines lèvent, je place chaque plantule dans un godet (1). Après 6 à 8 semaines dans la serre, quand ils ont pris de la force, je les replante dans le potager. Ne pas les installer trop tôt dans le jardin, car il ne faut pas oublier les saints de glace, jusqu'au 13 mai.

Je fais 1 000 plans d'annuelles. J'utilise les graines de l'année précédente mais je suis aussi à la recherche de graines amusantes et j'aime beaucoup faire les foires des plantes, comme à Chantilly ou les foires locales, mais c'est difficile d'en trouver.

J'ai choisi les fleurs anciennes, et favorise les fleurs mellifères, cosmos, zinnias qui attirent les bourdonnants, les papillons. Il faut du vivant dans un jardin ! D'ailleurs j'ai fait un hôtel des insectes et j'ai même eu la surprise de voir une mère hérisson et ses petits cette année.

J'ai eu la chance de suivre beaucoup de cours bio pendant 15 ans, en Belgique. J'attire l'attention des auditeurs sur la cuisine bio qui, contrairement à ce qu'on croit, n'est pas fade ; les fleurs comestibles, les graines germées apportent des saveurs nouvelles et sont bien meilleures pour la santé. J'ai donc un potager bio, je fais des légumes anciens : panais, betteraves et tomates de toutes les couleurs ; il est amusant de constater que dès que le germe de la betterave sort, on en voit tout de suite la couleur : rouge, rose, noir, orange. Tous les jours il se passe quelque chose dans un jardin : un bouton qui sort, une plante qui se porte moins bien, ou qui se porte mieux, tous les jours on doit y aller, on a envie d'aller au jardin, on est aimanté par lui, et là on oublie tout ; c'est la meilleure thérapie pour l'équilibre psychique...

J'ai 28 espèces de tomates qui proviennent essentiellement de nos semis ; j'ai semé aussi comme base des tagettes (ou œillet d'Inde) pour protéger les tomates des pucerons ; il suffit de les éparpiller sur la terre l'année suivante, un peu d'eau, et ça repousse tout seul. Je préfère la « Cornue des Andes » très charnue, de forme un peu pointue, à la saveur extraordinaire ; je la prépare avec de l'huile d'olive, du basilic et quelques grains de gros sel. Une autre recette très facile concerne les tomates-cerises arrivant toutes en même temps ; en fin de saison : je les ramasse entièrement, les coupe en deux, les place sur le dos sur un papier sulfurisé, sur la plaque du four, j'ajoute une poignée de romarin coupé en petits morceaux, quelques grains de sucre (peu), puis 4 h/5 h de cuisson à 80°/100° ; je les place ensuite dans de petits pots de confiture que je congèle. A mettre dans les salades d'automne et d'hiver... c'est décongelé en 2 min.

(1)Ainsi que nous le confiait Françoise Bizard dans son interview de juillet 2015 « Tout démarre en graine, dès début mars. La serre est un lieu magique où se produisent toutes les germinations ! »

Si vous avez encore besoin de conseils pour produire vous-même vos fleurs, nous vous recommandons le Super Guide Mon Jardin Ma Maison « Les semis », qui précise : « Le semis a quelque chose de magique en ce sens que l'on soupoudre la terre avec des graines en apparence inertes qui se mettent après quelque temps à germer et développer des tiges, des feuilles et une plante toute entière. Les enfants sont très sensibles au merveilleurx du semis, et vous pourrez les inciter au jardinage... »

Les grainetiers reconnus pour les potagers :
« La Ferme de Sainte-Marthe » à Brain-sur-l'Authion,
« Les Graines Baumaux » à Mazirot (88500)
(liste non exhaustive)

Rendez-vous avec le printemps à Angers

Si vous êtes à la tête d'un parc, d'un jardin, d'un balcon, ou d'une jardinière, pour oublier le triste l'hiver que nous venons de vivre, je vous conseille d'aller vous promener dans les parcs et jardins d'Angers : « le défilé de printemps » est annoncé !

Au délicieux jardin de la Maison de Gaston Allard, à l'arboretum, le spectacle des tulipes et des arbustes en fleurs vous plongeront dans un havre de paix et de béatitude.

Au parc de Balzac, quel plaisir de retrouver l'odeur et la fraîcheur de l'herbe nouvelle qui ondule sous le vent. Les sompteuses glycines, amarrées sur leur magnifique pergola, vous envelopperont tendrement et vous dispenseront leur suave parfum. Près des structures métalliques qui attendent la floraison des rosiers, vous entendrez les jardiniers échanger leurs confidences sur leurs « potagers partagés », tout proches.

Centre-ville, vous serez impardonnables d'oublier le jardin des Plantes et sa symphonie de fleurs nouvelles, dévalant et remontant les pentes, surgissant derrière un bosquet. Vous redécouvrirez les arbustes en fleurs et les arbres, pour beaucoup « arbres remarquables », qui porteront déjà leurs petites feuilles vert tendre.

Le jardin du Mail, abondamment fleuri tout au long des saisons, vous proposera ses premières vagues de couleur ; votre regard partira du bassin, longera le kiosque à musique, sera appelé en droite ligne vers l'avenue Jeanne d'Arc. Cette promenade, qui sera inaugurée au cours de ce printemps, a déjà reçu ses jeunes arbres tout au long de ses 600 m.

… Et aussi les magnolias de Soulanges que vous découvrirez à chaque coin de rue, dans les cours, dans les jardins privés, et même dans les parkings !

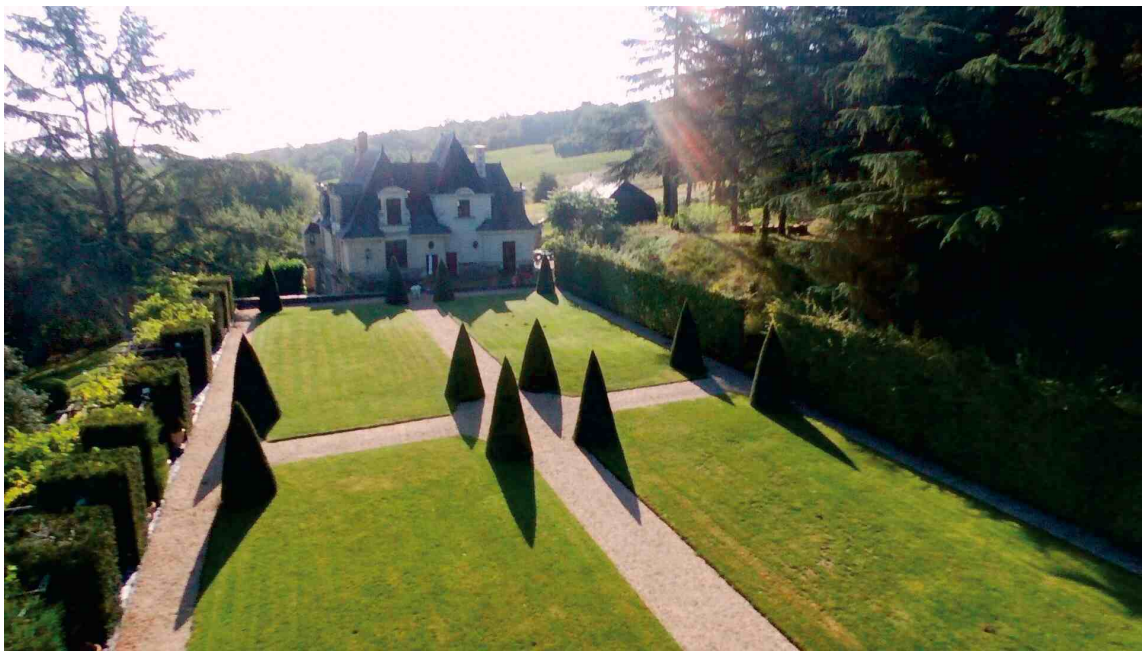
Bravo aux jardiniers d'Angers ; grâce à eux, l'arrivée des premières fleurs en ville nous rappelle que la nature est toujours fidèle, si l'on sait la protéger et lui prodiguer des soins.

Bernard du Jonchay

Le bonheur est dans le pré, cours-y vite, cours-y vite !
Le bonheur est dans le pré (*), cours-y vite, il va filer !
Paul Fort, Ballades françaises

(*) et plus encore dans les jardins !

Le renouveau du jardin de la Groye



Par le plus grand des hasards, nous sommes tombés sous le charme du manoir et des jardins de la Groye et nous nous y sommes fixés en juin 2016.Je suis paysagiste, mon conjoint est architecte. Notre tandem qualifié a entrepris de réveiller les lieux, avec à la clef l'envie de les partager.

Jusqu'alors, le domaine était plutôt resté blotti à l'abri des regards, sur le coteau du mont Rude face à la Loire. Dans cet ensemble dont les origines remontent aux XVIe et XVIIe siècles, l'essentiel des bâtiments et jardins est classé Monument Historique depuis 1977. Ce classement légitime autant un authentique élément de la Renaissance tardive que sa restauration-recréation exemplaire de 1940 à 1970. Commençons par décrire les jardins puisque c'est notre sujet. Sur cinq hectares, ils s'organisent en terrasses successives, à la manière d'un paysage italien :

- à l'entrée une cour d'honneur autour du manoir et sa dépendance ;
- en surplomb un arboretum paysager tout en courbes ;
- au cœur du dispositif, un jardin régulier, sur une terrasse encore soutenue par ses grands murs d'origine en schiste ;
- en partie basse, une promenade au pied des murs du jardin régulier et une grande prairie aux tracés géométriques.

À notre arrivée, ces jardins avaient belle allure et attestaient des soins amoureux portés par nos prédécesseurs jusqu'à leur cession. À y regarder de plus près, l'élégance de façade cachait les défauts d'un jardin vieillissant et au dessin progressivement déformé : les haies et topiaires avaient épaissi, les vues sur la vallée avaient disparu, les déambulations étaient entravées par un excès de clôtures et de haies, les arbustes s'affaiblissaient faute de taille… L'entretien du jardin était par conséquent devenu laborieux et coûteux. Tant par goût que par nécessité économique, je souhaitais jardiner de mes mains : le jardin demandait donc à être transformé. Les trois premiers mois d'été ont d'abord été consacrés à observer les jardins pour les vivre et les comprendre. Les six mois suivants ont été consacrés à temps plein à les adapter pour à la fois les rationaliser et les embellir. Il serait illusoire de raconter par le menu dans un court article l'ensemble des travaux conduits, mais on peut tenter un bilan des principaux résultats :

• le dessin et les gabarits initiaux ont été restitués, en supprimant, remplaçant ou rajeunissant implacablement les plantes malvenues ou par trop vieillissantes ;

• les – toujours modestes – collections du jardin ont été enrichies et en partie étiquetées, passant de 120 à 550 espèces environ ;

• les vues sur la vallée ont été restaurées, la Loire et la cathédrale d'Angers sont de nouveau visibles ;

• la gestion est entièrement écologique désormais, sans aucun pesticide, avec un désherbage manuel, une gestion des déchets organiques sur site et une lutte exclusivement biologique contre les ravageurs ;

• l'arrosage automatique a été substantiellement diminué en surface et en fréquence ;

• l'usage des buis a été rationalisé : ceux dont la présence était déterminante ont été préservés et se portent bien désormais, les autres ont été remplacés par des espèces plus adaptées ;

• par des aménagements simples, la gestion différenciée des tontes a étoffé le dessin des jardins, allégé et simplifié leur entretien : la prairie s'enrichit d'un tracé géométrique, et dans l'arboretum, les courbes de tonte soulignent les clairières et les bosquets ;

• ce jardin autrefois géré par presque deux mi-temps de jardiniers est entretenu par mes soins à raison de deux jours par semaine toute l'année, appuyé par un jardinier qualifié pour 12 jours annuels de taille.

Nos jardins n'échappent pas aux travers de notre temps : nous y négligeons trop souvent l'investissement au profit des nécessités quotidiennes de fonctionnement. Nous gagnerions pourtant beaucoup à regarder de près leur mode de gestion avec à l'esprit l'objectif de les embellir et d'en limiter les coûts économiques et environnementaux.

Mes convictions de paysagiste sont sorties renforcées par ce travail *in situ*. La première d'entre elles est qu'un plan d'aménagement, assorti d'un plan de gestion, est une démarche peu coûteuse et très vite profitable au propriétaire de jardin et à son jardinier, tant pour embellir son jardin que pour en réduire drastiquement les coûts d'entretien. En 2017, l'ensemble des cinq hectares a pu être ouvert au public, alors que seul un hectare environ bénéficiait d'une ouverture, plutôt confidentielle jusqu'alors. Nous avons notamment décidé d'ouvrir les jardins de la Groye aux Rendez-Vous aux jardins. Dopés par l'effet de nouveauté et une ouverture gratuite pour l'occasion, près de 1 500 visiteurs ont découvert les lieux dans une atmosphère joyeuse, respectueuse et vivante, pour notre plus grand plaisir, et celui des visiteurs.

Renaud Paque – www.manoirdelagroye.fr – contact@manoirdelagroye.fr

De l'art d'étiqueter

Pour vous aider à préparer l'ouverture de vos jardins au public pour le Neurodon *et pour les* Rendez-Vous aux Jardins*, nous vous rappelons l'article de Mme D. Moreau, de la SHA, paru précédemment. Il vous permettra d'installer ou de revoir les étiquettes précisant la famille, le genre, l'espèce, l'origine pour chaque plante.*« Vous trouverez toujours sur l'étiquette, accompagné du nom vernaculaire, le nom botanique en latin ; exemple pour la ciboulette, ***Allium schoeoprasum* L.** Le 2e mot désigne scientifiquement les appétits et c'est le nom d'espèce qui évoque souvent un caractère particulier de la plante : **schoenoprasum** vient de **schoeno** = jonc et **prasum** = poireau, littéralement « poireau à feuilles de jonc; enfin, l'abréviation qui suit désigne l'auteur qui a baptisé la plante ; dans le cas présent, **L.** correspond au grand botaniste suédois Linné (1707-1778). Actuellement la nomenclature est régie par « International Code of Botanical Nomenclature »; une traduction française existe depuis 1983. Ce code précise **que les noms de genre et d'espèce doivent être écrits en italique, et que seule l'initiale du nom du genre doit être une majuscule.** Pour les plantes cultivées, il existe également un code international établi à Utrecht ; les règles d'écriture sont identiques pour les noms de genre et d'espèce. La désignation du cultivar, c'est-à-dire le nom de la variété horticole obtenue par sélection doit être en langue vernaculaire. Ce nom, formé d'un ou plusieurs mots, **doit être en caractères droits, commencer par une majuscule, être encadré par des guillemets simples ou entrecotes**

Exemple : *Allium moly* 'Mount Everest'
Hydrangea macrophylla 'Chaperon Rouge'

Si nous souhaitons établir nos étiquettes selon ces principes, voici comment les libeller :

Famille : SAXIFRAGACÉES
Genre *Hydrangea*
Espèce *macrophylla* 'Chaperon Rouge'
HORTENSIA
Origine : Chine

Pour en savoir plus, sachez que le livre 38 000 Plantes, *édité par la SNHF et La Maison Rustique vous donne toute la nomenclature des végétaux (si vous souhaitez vous le procurer, vous adresser à la SNHF). Nous recommandons aussi la lecture du livre* Le latin de mon jardin, *de Diane Adriaenssen, édit. Larousse (Prix Saint-Fiacre 2004)*

Entretien avec... Henri Lefaivre

FDC Cher Henry, nous avons eu le plaisir de visiter votre beau jardin qui borde si joliment la Loire. Cette voisine si proche n'a-t-elle pas profité de toutes ces précipitations pour prendre ses aises ?
Henry. Si bien sûr. Entre le 8 et le 9 janvier, la nuit, elle a envahi la pelouse ; elle est restée quelques jours, puis elle s'en est allée. En raison des fortes pluies, elle est revenue quelques jours plus tard, et restée de nouveau une dizaine de jours.
FDC. C'est incroyable ! Auriez-vous scellé un pacte ? En effet, quand on pense aux nombreuses inondations de ce début d'hiver, et qui ont duré longtemps ?
Henry. Depuis 2002, date de notre arrivée, nous avons l'habitude de l'accueillir chaque année, ou presque, dans le premier niveau de notre jardin, qui en compte trois. Ce temps pluvieux n'est pas terminé, peut-être reviendra-t-elle faire un tour sur notre pelouse.
FDC. Vos arbres n'en souffrent-ils pas, tel votre superbe chêne-vert, le hêtre pourpre, les magnolias, ifs, érables, tilleuls, sophoras ?
Henry. Non, jusqu'à présent, la Loire ne reste jamais très longtemps, elle apporte les alluvions qui enrichissent la terre et puis, elle s'en va ! Toutefois, je reconnais avoir fait de nombreuses erreurs en plantant des variétés qui ne résistent pas du tout à l'humidité, et je ne recherche plus que des sujets dont je suis sûr qu'ils supporteront la crue : du laurier sauce (les grands sujets se taillent très bien en topiaires), des saules, des cornouillers, des rosiers de toutes sortes et de très nombreuses graminées.Le chêne aime bien l'eau, mais plutôt en sous-sol, si j'en crois sa majesté.
FDC Donc avec votre belle voisine, vous pouvez affronter le réchauffement climatique avec sérénité ?
Henry. Oui et en plus les plantes du midi vont continuer à prospérer et se multiplier, grâce à l'exposition sud du jardin, aux murs qui entourent la propriété, à la fraîcheur apportée la nuit par la Loire.

Festival de floraison hivernale - Photo H. Lefaivre

FDC. Comment se comportent vos bosquets de plantes vivaces ?
Henry. Ils ne souffrent pas de l'inondation, car ils sont situés sur le niveau supérieur, comme les plantes du midi. D'ailleurs la douceur du temps en ce début d'hiver nous a permis de profiter des daphnés, edgeworthias, hamamélis, sarcococcas, hellébores, acacias, qui ont déjà embaumé et illuminé les massifs. Cette photo en atteste !

Propos recueillis par Michèle du Jonchay

M. et Mme Lefaivre
La Chéneraie - 2, rue de la Rive
49130 Sainte-Gemmes-sur-Loire

Pluie de mars grandit l'herbette et souvent annonce disette

Cultivars

Sans doute avez-vous remarqué que le langage populaire a éloigné de son contexte le vocabulaire du monde des plantes et des jardins ; en voici quelques exemples, glanés ça et là par Jean-Pierre Gentilhomme

D'après un calligramme de Guillaume Apollinaire

Pourquoi en jardinant je fais cette binette ? Parce qu'à force d'arroser les amis, je suis fauché comme les blés, tondu, ratiboisé, ratissé. Ne me bassine plus avec tes conseils qui m'ont cueilli à froid d'autant que j'avais un coup de calcaire.
OK, OK, je vais me greffer une conduite, je vais m'amender un brin, piocher dans mes réserves, je vais dépoter, dépoter, parce que ça me botte !

4 mars – Saint Casimir

« De Casimir la douceur fait peur aux jardiniers et aux laboureurs »

Un temps doux incite les plantes à redémarrer, mais il est encore trop tôt. Certaines céréales, comme l'orge de printemps, semée de la mi-février à la mi-mars, commencent à lever. Le laboureur craint pour ses semis, le jardinier aura pris soin de semer sous abri. Au jardin, l'ami des lombrics s'abstiendra de travailler avec des engins mortifères comme les motoculteurs qui font de la charpie de ces petits annélides, indispensables pour aérer nos sols.

Extrait du livre « Proverbes du jardinier expliqués »
de Virginie de Bermond-Gettle

Jardinière

Au XIIIe siècle, dans *le Roman de la Rose*, apparaît en toute fraîcheur « *Dame oiseuse la jardinière* », un féminin auquel rendre hommage alors même qu'il serait vain de chercher la moindre *jardinière* dans nos dictionnaires du XVIIe siècle. Seul y règne en effet « le »jardinier. « *Un bon jardinier* », tel est l'exemple offert par Richelet en 1680 pendant que Furetière salue l'existence d'un « *corps de jardiniers* ».
À Littré revient la juste définition : « *Celui, celle dont le métier est de cultiver les jardins* ». Et de répertorier également, attestée en 1812, une « jardinière » qui ne connaît pas de masculin : le meuble d'ornement dans lequel cultiver des fleurs. « *Belle de terreau* », disent les verbicrucistes !
Enfin, relevée dans nos dictionnaies du XXe siècle, gloire à la « jardinière d'enfants ». C'est à Fröbel, comparant les enfants à des plantes, qu'on doit au XIXe siècle la formule allemande de *Kindergarten*, reprise en France avec les « jardins d'enfants » dans les années 1930.
Et à ces « jardins » allait correspondre la plus noble des missions, inoubliable : « jardinière d'enfants ».

Jean Pruvost
La Croix

Le matin au potager

Tôt le matin, le soleil émerge de l'horizon
C'est en projetant ses premiers ardents rayons
Qu'il réchauffe progressivement les sillons
Où se développent de fragiles plantations.

Le jardinier, main au front en guise de visière
Détaille, pousse par pousse, les progrès depuis hier ;
Ses yeux plissés dissimulent un regard aigü
Où la moindre anomalie est mise à nu.

Commence alors, pour lui, une longue journée.
Il faut, le sol, ameublir, biner, arroser
Avant de lui confier les précieuses semences
Issues des récoltes passées, en suffisance.

A l'entretien de son potager,
Lui ayant prodigué soins divers et varés,
Par un travail consciencieux, l'esprit libéré
Notre homme mérite, à l'ombre, de se reposer.

Jean-Pierre Gentilhomme

Le coin des poètes

Les voilà, elles sont arrivées, les pivoines de qui vous dites qu'elles sentent la rose, annonciatrices des premières roses. Donnez beaucoup d'eau à ces fastueuses corolles, aux-quelles demeure en effet quelque chose de la rose, quelque chose, mais non pas son parfum.

Rouge grenat, rose gai, rose sentimental, trois ou quatre carmin, elles ont la couleur de la belle santé, et me réjouiront pendant une semaine. Et puis elles laisseront tomber, toutes à la fois, leur brasier de pétales, avec un soupir de fleur qui imite le brusque trépas de la rose. Son trépas, mais non son parfum. Car la pivoine ne sent pas la rose, et ce n'est pas moi qui le lui reprocherai. La pivoine sent la pivoine (…). La pivoine sent la pivoine, c'est à dire le hanneton. Par le truchement d'une fétidité délicate, elle a le privilège de nous mettre en rapport avec le véritable printemps, porteur d'odeurs suspectes dont la somme est propre à nous enchanter (…). Que voulais-je donc vous dire ? Que la pivoine embaume ; non pas la pivoine, mais le hanneton !

Colette

Pour un herbier, 1948 (extrait)

La vie de l'ASPEJA

Nous avons le plaisir d'accueillir de nouveaux membres :

M. et Mme de Barbuat, Brissarthe
M. et Mme Andrieu, Ahuillé
M. et Mme de Renéville, Ingrandes
M. et Mme Menot-Grouvel, Saint-Martin-de-Sanzay
Mme de Marco, Breil-les-Pins.

Nous avons appris avec tristesse le décès de M. Patrick de Fréminet et de M. Thierry de Sayve. Nous présentons à leurs proches nos sincères condoléances.

La loi et nous : éoliennes

Article paru dans la revue VMF n° 288 de janvier 2018, par Me F. Monamy, avocat au barreau de Paris

«Depuis le 1en mars 2017, date de l'entrée en vigueur de l'ordonnance du 26 janvier 2017 et de ses décrêts d'application, la réalisaton des parcs éoliens terrestres requiert la délivrance d'une seule autorisation, appelée autorisation environnementale. L'obtention de cette autorisation dispense de l'octroi d'un permis de construire (article R 425-29-2 du code de l'Urbanisme). Cette unicité du processus administratif simplifie, d'une certaine façon, la tâche des associations et des riverains luttant contre l'implantation d'éoliennes industrielles. En effet, l'instruction de la demande n'est désormais pilotée que par l'inspection des installations classées, service de la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), et c'est ce service qu'il convient d'interroger pour savoir si le promoteur a déposé une demande ».

Les manifestations à venir

29 avril	Bourse aux plantes chez Hubert et Sylvie de Lamotte
5 au 8 mai	Neurodon (voir article dans ce bulletin)
14 au 19 mai	Voyage en Italie organisé par Christine et Hubert Chenut
XXX	Lancement des Rendez-Vous aux Jardins
4 au 7 juin	Voyage en Bourgogne organisé par Jean Belluet et Gautier de La Selle
15 juin	30e anniversaire de l'ASPEJA organisé par Anne du Boucheron and Co
5 juillet	Visite intimiste dans le Segréen organisé par Michel de Vitton
17 août	« Journée Jeunes » chez Jacques et Hélène Polovy
16 septembre	Pique-nique de rentrée organisé par Catherine Chatelier
17 novembre	10 h 30-12 h 30, conférence par B. de Choulot : « Le comte de Choulot, sa vie son œuvre – Les parcs angevins, les conseils pour conserver les parcs et jardins 120 ans après leur création »

Cultivons nos lectures et nos loisirs

À lire

Le parc de Saint-Cloud, de Christophe Pincemaille, édit. Des Falaises

La Vendée des jardins au fil de l'histoire, par l'Association des Parcs et Jardins de Vendée, édit. CVRH histoire-vendée.com

Les Jeunes Pousses, par François Salembier, scénariste et illustrateur : livre BD sur le végétal pour faire naître les vocations. « Fiction sur les acteurs du monde végétal du territoire, elle présente les métiers du végétal en Anjou, à travers les aventures d'un pépiniériste, d'un laborantin et de saisonniers ».

La majestueuse histoire du nom des arbres, de Henriette Walter, édit. Robert Laffont

À voir

Fête des plantes

- Saint-Jean-de-Beauregard : les 6, 7, 8 avril www.chateaudebeauregard.com :
- Chantilly, l'Europe des Jardiniers, du 18 au 20 mai. Depuis plus de 30 ans, l'événement de référence dans le monde du jardin, né à Courson et transmis à Chantilly en 2015.
- « Jardins, jardin » aux Tuileries, 15e édition, du 31 mai au 3 juin
- Festival International des Jardins de Chaumont sur Loire :du 24 avril au 4 novembre. Thème : « Les jardins de la pensée ».
- Jardins du Château du Pin (Champtocé) dernier week-end de mai et 2e week-end d'octobre

Ouverture des grands jardins (en dehors de Neurodon, des RDV aux Jardins, du WE du Patrimoine) :

- Maulévrier : du 15 mars au 15 novembre - Fête du Hanami le 8 avril. Le parc oriental de Maulévrier vous attend avec vos amis pour sacrifier à cette tradition charmante sous les cerisiers.

Et conférence à 14 h 15 sur le hanami et visite guidée.

- Les Chemins de la Rose : du 1en avril au 30 novembre
- Terra Botanica : du 1en au 2 avril, (avant l'ouverture officielle du parc) « 3e édition des Printemps de Terra » : marché aux plantes, villages d'artisans, vide-jardin, une belle occasion de fêter l'arrivée des fleurs !

Ouverture du parc du 14 avril au 30 septembre

- Parc et jardins du château de Brissac : du 31 mars à fin juin, septembre
- Domaine du Closel (www.savennieres-closel.com): 21 avril, « Atelier des 5 sens » découverte du parc sur réservation

1en mai ouverture du nouveau parcours de visite

Juillet et août, vistes guidées

Fin septembre : Festival littéraire « Terres à livres, terres à vins » soirée littéraire

Expositions

« HerbEnLoire : Trésors retrouvés » : bilan du recencement des herbiers de la région pays de la Loire du 17 janvier au 20 mai 2018, Muséum des Sciences naturelles d'Angers.

Voyage

« La croisière des jardins » du 14 au 21 avril sur le Rhin, à bord du MS Gérard Schmitter.

Organisée par Croisières d'exception 77, rue de Charonne 75011 Paris. 01 75 77 87 48, jardins@croisières-exception.fr .

Départ de Paris en train, puis Amsterdam, Arnhem, Middelbourg, Gand, Anvers, Amsterdam. Conférences sur le bateau (Alain Baraton et Agnès du Vachat).

Opéra de Baugé – saison 2018

John et Bernadette Grimmett, membres de l'ASPEJA et organisateurs de l'Opéra de Baugé, ont le plaisir de vous annoncer leur 16e saison aux Capucins, à Baugé-en-Anjou, du 22 juillet au 5 août.

Les œuvres présentées cet été seront : Rigoletto de Giuseppe Verdi, Idomeneo de Wolfgang Amadeus Mozart, Orphée aux enfers, de Jacques Offenbach.

Jardin de M. et Mme Grimmett

Angers

De grands projets urbains innovants pour la ville d'Angers

4 mars : en direct du MIPM, le plus grand marché international des professionnels de l'immobilier qui se tient à Cannes, Ch. Béchut remet les trophées aux promoteurs et architectes primés ayant participé depuis janvier 2017, au concours « Imagine Angers ». Pour les 6 projets retenus (il y en avait 25 !), les terrains cédés par la municipalité sont les suivants : le Front de Maine (près du Quai), Gambetta (dans le bas du bld Ayrault, près de la Maine), Quai Saint-Serge (face à la future patinoire), Montaigne (près du Conservatoire), Jean-Moulin et la Proue (sur le plateau des Capucins). Nous pouvons apprécier la forte présence du végétal (ferme urbaine, immeubles végétalisés, serres, terrasses, jardins partagés, etc.), et nous féliciter que les surfaces proposées ne soient pas prises sur celles des parcs et jardins de la ville. Premiers coups de pelle en 2019. Nous vous recommandons d'interroger le site *imagine Angers*.

Une forêt suspendue dans la gare TGV d'Angers Saint-Laud.

Le choix des végétaux de 5 m de hauteur s'est porté sur des camphriers et des *Ficus nitida ;* ces espèces exotiques sont résistantes aux conditions extrêmes imposées par la mise en scène : contenants de volume calcul à minima, grands écarts de températures, courants d'air froid venus de la façade orientée plein nord. Ce défi technologique et botanique relève de la maîtrise du savoir-faire développé par le Studio Alexis Tricoire, tant sur le plan du design et de la recherche sur les matériaux, que sur le plan botanique et horticle avec des systèmes d'irrigation et de brumisation qui garantissent la pérennité de l'ensemble (*Rustica*).

Vous pouvez lire la *Feuille de Charme* en couleurs sur le site www.aspeja.fr

Équipe de rédaction
Directeur de la publication : Jacques Bizard - Rédacteur en chef : Michèle du Jonchay - Mise en pages : Noémie de La Selle